

Thibaud Croisy écrit et met en scène. Ces dernières années, il a créé *Je pensais vierge mais en fait non* (2010), *Soustraction du monde* (2012), *Gymnase nihiliste* (2013), *Rencontre avec le public* (2013), *4 rêves non-censurés en présence de Fleur Pellerin* (2015), *Pierre Bellemare, une histoire extraordinaire* (2016), *Témoignage d'un homme qui n'avait pas envie d'en castrer un autre* (2016), *La prophétie des Lilas* (2017) et *D'où vient ce désir, partagé par tant d'hommes, qui les pousse à aller voir ce qu'il y a au fond d'un trou ?* (2020).

Ses pièces ont été présentées à la Gaîté Lyrique, la Ménagerie de Verre, le Théâtre Paris-Villette, le Carreau du Temple, Théâtre de Gennevilliers, Théâtre de Vanves, Studio-Théâtre de Vitry, Centre chorégraphique national du Havre, Scène nationale de Poitiers, de Reims, le TU (Nantes), le Centre d'art contemporain de Brétigny, ainsi que dans de nombreux festivals : *Faits d'Hiver* (Paris), *Actoral* (Marseille), *Les Rencontres de la forme courte* (Bordeaux), *La Bâtie* (Festival de Genève)...

Thibaud Croisy travaille aussi en tant que collaborateur artistique, interprète, et publie régulièrement des textes dans des revues, dans la presse (*Le Monde*, *Le Monde diplomatique*, *Théâtre/Public...*) ou pour des éditeurs (Christian Bourgois, La Découverte, l'Olivier). Il a reçu plusieurs bourses d'écriture du Centre national des arts plastiques (CNAP) et du Centre chorégraphique national de Caen, en partenariat avec l'Imec (Institut Mémoires de l'édition contemporaine).

Sa prochaine création, *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi, sera présentée les 2, 3 et 4 mars 2022 à la Comédie de Clermont-Ferrand.

www.thibaud-croisy.com

Production déléguée : **Association TC** | Administratrice de production : **Claire Nollez** (production.associationtc@gmail.com) | Assistée par **Laura Maldonado**

Coproduction : **Théâtre du Pélican**

Le Théâtre du Pélican est soutenu par : la ville de Clermont-Ferrand, le Conseil départemental du Puy-de-Dôme, le Conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, les DRAJES (ex DRDJSCS), le Fonds de coopération de la jeunesse et de l'éducation populaire (FONJEP) et le Rectorat de l'académie de Clermont-Ferrand.

Avec l'aide de la Cour des Trois Coquins et de l'Espace Nelson Mandela (Clermont-Ferrand).

Vendredi 5 novembre 2021 à 20h30

Samedi 6 novembre 2021 à 20h30

Dimanche 7 novembre 2021 à 17h

Sur la grand-route

Une création dirigée par Thibaud Croisy
d'après un texte d'Anton Tchekhov

Sur la grand-route

Une création dirigée par Thibaud Croisy
d'après un texte d'Anton Tchekhov

Durée : 50 minutes environ

Texte : D'après Anton Tchekhov, traduit par André Markowicz et Françoise Morvan

Adaptation : Thibaud Croisy, avec la participation des acteurs

Mise en scène : Thibaud Croisy

Avec Donia Barouri, Mathilde Bully, Éléonore Casimir, Théo Da Silva, Anne Gouineau, Cynthia Guillemin, Jean-Luc Guitton, Evan Leyton, Manon Mallet et Romane Taghon

Lumières : Sylvie Garot

Costumes : Angèle Micaux

Habilleuse : Eva Klinkokova

Sélection et traitement des éléments scénographiques et des accessoires : François Jourfier

Régie et technique : Nicolas Masset et Théotime Aguilar

La pièce que vous allez voir est le résultat d'un processus de création initié avec des jeunes comédiens amateurs entre février et novembre 2021. Ce travail a été réalisé pendant les vacances scolaires et les week-ends, bien souvent sur des journées entières (environ six semaines de répétition en tout). Il a été conduit par un metteur en scène, Thibaud Croisy, qui s'est ensuite entouré d'une équipe de professionnels : Sylvie Garot (éclairagiste), Jean-Luc Guitton (acteur), Angèle Micaux (costumière), François Jourfier pour la sélection des éléments scénographiques et des accessoires, Théotime Aguilar (régie), les techniciens de la Cour des Trois Coquins. Au fil des résidences, des répétitions, des filages et de tous ces moments passés ensemble, ce projet au long cours est devenu à la fois une aventure artistique et humaine, collective et personnelle, publique et intime. Une halte *sur la grand-route*, le temps d'une nuit ou le temps d'un rêve, au sortir de l'adolescence et à l'orée de l'âge adulte.

« Une fois de plus, et comme je le remarque aussi quand je travaille avec des professionnels, c'est le processus qui m'intéresse. Le cheminement de la pensée, le rêve autour du texte, de la langue. La façon de l'incorporer et de l'interpréter différemment au fil du temps. C'est cette transformation, cette mutation lente et progressive qui m'indique qu'une création est en cours, à quelque échelle que ce soit, ce qui relègue au second plan la question de savoir qui est "amateur", "professionnel", et si ce qui se fait est "bien", "pas bien", "très bien" ou "très mauvais". Tout d'un coup, ces notions sont temporairement caduques, mises en veille, parce qu'il y a une chose qui prend forme et qui se modifie dans la perception de l'acteur, dans sa sensibilité, son regard, son corps, et après tout, c'est d'abord cela qu'on demande au théâtre. Un changement d'état.

Un vieux mythe voudrait qu'on ne puisse jouer les grands rôles du répertoire qu'après avoir acquis une certaine expérience de la vie. C'est d'ailleurs souvent ce qu'on dit à propos des pièces de Tchekhov et de ses personnages qu'il serait impossible de comprendre au-dessous d'un certain âge. C'est précisément contre ce cliché que j'ai voulu travailler en faisant jouer à des jeunes les personnages "à part" de Sur la grand-route. Parce que je suis convaincu qu'à cet âge décisif, de mutation, ils peuvent sentir cette marginalité fondamentale qui est en eux et qu'il est crucial, alors, de l'écouter, de cultiver cette singularité sombre et joyeuse qui leur permettra peut-être de ne pas entrer dans le moule et de se tenir toujours un peu à l'écart, à la lisière, sur le bord de la route. En somme, j'avais envie que ces jeunes tirent parti de la mélancolie et de la douleur de ces personnages, non pour s'en affranchir mais pour faire entendre à travers eux ce qu'ils ont de personnel, d'anti-social, de fragile. Qu'ils puissent le dire à un public, à eux, et qu'ils aient envie d'y revenir plus tard, de rouvrir le livre à une autre période de leur vie pour s'y retrouver et se revoir dedans. »

Extrait de « Sur le bord de la route », note d'intention
de Thibaud Croisy lisible sur le site du Théâtre du Pélican
www.theatredupelican.eu